

Commentaire de gestion de juillet 2025

En juillet, le marché américain a particulièrement bien rebondi. Les résultats du 3^{ème} trimestre, sans être extraordinaires, n'ont pas laissé transparaître de signes de récession. Les chiffres d'affaires sont acceptables et ont soutenu la progression des bourses. Toutefois, ceux qui ont manqué le coche ou ont revu leurs perspectives à la baisse ont été sanctionnés assez durement à l'instar d'Amazon -10%.

L'approche du 1^{er} août, date butoir fixée par l'administration Trump avant l'entrée en vigueur de droits de douane, a créé un peu de volatilité en fin de mois. L'annonce d'accords commerciaux avec l'UE, le Japon, la Corée du Sud a apaisé les craintes et permis un rebond significatif début août. Le sujet n'est pas encore clôturé, le Canada, la Suisse, l'Inde et le Brésil n'ayant pas encore conclu d'accord. Il y a également des incertitudes autour du secteur de la santé qui pourrait subir une taxation progressive jusqu'à 150%. Trump est toujours dans l'excès !

Quoi qu'il en soit, le commerce international sera plus taxé demain qu'aujourd'hui et ce n'est pas une bonne nouvelle, ni pour les consommateurs, ni pour les entreprises. Pour l'instant, l'inflation n'explose pas et le PIB américain affiche une croissance de 3% au 2^{ème} trimestre. Seul le marché du travail a été mis à mal par quelques statistiques. La Réserve Fédérale a donc maintenu inchangés ses taux directeurs, ce qui a fortement déplu au président américain. Les probabilités pour 2 baisses de taux d'ici la fin de l'année ont, en revanche, fortement augmenté. Il faudra attendre le mois de septembre pour savoir si Jerome Powell annoncera enfin une 1^{ère} baisse. En attendant, le cours du dollar s'est ragailardi en juillet et cela s'est ressenti positivement dans les portefeuilles. Il continue cependant à peser sur le rendement total 2025.

En Europe, on déchanté un peu. Les indices américains (S&P500, Nasdaq) ont rattrapé leurs cousins européens. Dans le duel « valeurs cycliques européennes » vs. « valeurs de croissance américaines », les investisseurs ont retrouvé les sociétés techno d'outre-Atlantique, délaissées au 1^{er} trimestre. Même s'il y a de belles histoires ailleurs, au final la bourse reste une affaire américaine.

Pas de changement majeur dans les portefeuilles à noter cet été. Des arbitrages tout au plus.

Cordialement,

Caroline Even
Portfolio Manager



Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



Dicton du mois

« On trouve toujours des gens pour affirmer que les règles ont changé. Mais ce n'est qu'une apparence, si l'horizon de temps est trop court. »

Warren Buffett

Bien Cordialement